



Presse Régionale
T.M. : 49 430

☎ : 02 43 83 72 72
L.M. : 259 000

Le Maine
libre

61/72

dimanche 10 octobre 2004

La 25^e Heure en bref

Sophie Jabès, pire que les Atrides



Sophie Jabès

Il ne faut pas se fier à la blondeur angélique de Sophie Jabès. Dans cette jolie tête germe des idées à faire pâillir les Atrides.

Après « Alice la saucisse », l'écrivain reste dans le monde de l'enfance.

Mais amateurs de mièvres surréels s'abstenir. Sa nouvelle histoire suit une petite fille de sept ans matricide par vengeance envers celle qui l'a péchi de lire « Les Misérables ». Au fait, dire que la criminelle a des circonstances atténuantes.

Le monde vu par une petite fille me permet d'aborder le thème de la souffrance, de l'identité. La forme du conte offre aussi la possibilité de dire des choses aussi violentes qu'un matricide accompli par une fille. Ce qui est vraiment un sujet tabou dans la littérature.

Tout commence ainsi sur une première phrase lourde de conséquences. « C'est à l'âge de sept ans que Caroline décida d'assassiner sa mère ». Cette phrase s'est imposée, ensuite, il ne restait qu'à poursuivre.

La suite tient ses promesses...

« Caroline assassine » de Sophie Jabès

Éditions L'Arbre